
LONDRES – Méthodes de Travail du GAC
Mardi 24 Juin 2014 – 10h30 à 11h00
ICANN – Londres, Angleterre

PRESIDENTE DRYDEN : Passons donc à l'élément suivant de notre ordre du jour qui concerne les méthodes de travail du GAC.

Je remercie le Portugal pour la séance d'information sur le groupe de travail des stratégies.

L'Espagne va diriger la séance ; s'il vous plaît l'Espagne, pourriez-vous venir à l'avant pour cet élément de l'ordre du jour ?

ESPAGNE : Merci, Heather. Bonjour à tous.

Je suis ici pour vous mettre au courant du travail réalisé par le groupe de travail sur les méthodes de travail du GAC.

Vous vous souvenez, peut-être, que je vous ai déjà fait une présentation à Buenos Aires ; je vais essayer d'être plus bref aujourd'hui, parce que nous savons tous déjà, plus ou moins, ce dont il s'agit.

L'objectif principal du groupe de travail est d'améliorer, en fait, la façon de fonctionner du GAC afin de nous rendre plus performants et mieux compris par la communauté lorsque nous prenons des décisions et que nous fournissons des conseils au Conseil d'Administration.

Donc – Oui.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

J'ai préparé une présentation que je vais partager avec vous. Comme je le disais, nous voulions simplement vous montrer les avantages potentiels de la mise en œuvre des mesures que nous vous proposons afin d'améliorer notre manière de travailler, et essayer véritablement de mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires pour atteindre tous ces objectifs.

Donc -- oui, merci pour cela Julia, je vais vous présenter les diapositives.

Nous aimerions vous transmettre le fait que nous pouvons être mieux organisés dans notre travail. Afin d'améliorer notre performance, nous devrions compter, bien sûr, sur le Secrétariat qui a accompli un excellent travail. Il faut autonomiser les vices présidents afin que la charge de travail soit partagée, et qu'il y ait une approche plus régionale aux différents pays pour rendre le GAC plus inclusif.

Nous pouvons améliorer les mécanismes d'élaboration de l'ordre du jour. Nous pouvons établir un plan de travail annuel afin que nous sachions tous ce dont nous parlons quand nous essayons de modifier le calendrier des réunions à venir. Vous savez que nous subissons une pression intense. Notre charge de travail nous étouffe.

Les réunions intersessions peuvent également être améliorées. Nous pourrions solliciter de plus amples informations concernant les différentes choses qui se passent lorsque nous ne sommes pas ici en plénière.

Nous pourrions améliorer la gestion des procès-verbaux et des réunions ainsi que la rédaction du communiqué.

Voici plusieurs choses réalisées déjà au cours des derniers mois, mais il serait agréable de les mettre en place à travers le plan de travail que je vais vous exposer tout à l'heure.

Donc comme je disais, nous avons besoin d'augmenter la participation dans les discussions du GAC, et par conséquent, nous devons être plus impliqués avec le personnel de l'ICANN. Nous pourrions connecter nos services, comme je le disais, pour nous préparer avant les réunions en circulant des documents et d'autres choses dont nous avons besoin afin de mieux comprendre ce que nous abordons et ce que nous discutons, car parfois nous avons une quantité si inouïe de choses à traiter qu'il devient difficile -- du moins pour moi, d'assurer un suivi ponctuel.

Il nous est extrêmement important d'avoir tous les documents préparatoires. Je tiens à souligner que l'utilisation des six langues officielles de l'ONU et ainsi que le portugais est d'une extrême importance. Il est donc également crucial que tous les documents soient disponibles dans les sept langues.

Nous devons avoir une meilleure interaction avec la communauté. Nous ne pouvons plus nous permettre d'être considérés comme une communauté qui se réunit durant une semaine et produit un communiqué, sans rien de plus. Nous sommes convaincus que nous devons collaborer avec le reste de l'environnement de l'ICANN.

Donc l'une des choses qui ont été proposées et qui ont été traitées dans d'autres groupes de consultation, et dont Manal Ismail vous parlait l'autre jour, c'est les agents de liaison inverses du GAC et l'engagement du GAC.

Oui, nous devons donc améliorer notre manière de communiquer nos décisions, nos débats ou nos discussions au reste de l'écosystème. Nous devons expliquer les arguments qui sous-tendent nos décisions lorsque nous fournissons des conseils au Conseil d'Administration afin qu'ils comprennent la logique qui a conduit à la conclusion. Nous devons donc être mieux compris par le reste de la communauté.

Un des moyens pour améliorer notre transparence consiste à gérer nos sessions par défaut de manière ouverte, ce qui a atteint un consensus ; ceci -- et je vais en reparler par la suite, est une chose qui pourrait être substantielle pour augmenter notre transparence.

La mise en œuvre [indiscernable] des conseils du GAC doit aussi être vraiment améliorée. Si nous sommes d'accord que le résultat principal de nos réunions est de fournir des conseils au Conseil d'administration, il est donc important aussi de surveiller la mise en œuvre de ces conseils.

Pour ce qui est du processus décisionnel, il a été enlevé de la portée du plan de mise en œuvre, et dépasse la portée du groupe de travail, donc ne prenez pas en compte les trois premières lignes, s'il vous plaît. Je termine la présentation en vous formulant une demande, aux collègues du GAC, parce que tous ces objectifs de premier plan, pour ainsi dire, se reflètent dans le plan de mise en œuvre qui vous a été diffusé par e-mail ainsi que distribué en copie papier samedi, si je ne me trompe pas ; il comporte le modèle du tableau de bord où nous avons reflété toutes les mesures que nous avons identifiées pour atteindre ces objectifs.

Ce tableau de bord contient également la correspondance avec les recommandations de l'ATRT2 applicables au GAC. Vous pouvez constater ici que nous avons pris ceci en considération.

Et donc maintenant, mon objectif principal est de passer en revue rapidement ce plan de mise en œuvre ; je vous prie de m'accorder encore quelques minutes.

Cet objectif pourrait être atteint en renforçant le rôle du secrétariat. Je ne vais pas aborder toutes les mesures car je l'ai déjà fait à Buenos Aires et vous pouvez les consulter ici. Là, il s'agit de renforcer le secrétariat, d'avoir ce plan et ce calendrier de travail, de traiter/mettre en œuvre l'ordre du jour, et d'interagir au sein de la communauté. Il s'agit du conseil au Conseil d'administration, du suivi, de la description de notre conseil, des arguments qui sous-tendent nos décisions, de l'interaction avec les autres unités constitutives et la communauté plus large de l'ICANN, et de l'augmentation de la participation au sein du GAC.

Donc comme je l'ai mentionné, mon objectif principal aujourd'hui est d'obtenir de vous le feu vert afin de procéder au déploiement et à la mise en œuvre de ce plan déjà circulé.

J'aimerais donc demander à mes collègues de bien vouloir exprimer leurs points de vue là-dessus, et s'il n'y a aucune opposition à la mise en œuvre de ce plan. Je considère qu'il est important de répéter que ce plan a obtenu un consensus sur les mesures pratiques qui y ont été convenues ; donc il n'y a rien de controversé dans ce plan. Il ne comporte rien qui pourrait soulever en quelque sorte des inquiétudes. Donc je voudrais obtenir ce soutien pour mettre en œuvre ces aspects

pratiques et ces mesures à l'avenir et qu'ils soient prêts pour la prochaine réunion à Los Angeles.

C'est ce que je vous demande aujourd'hui.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci beaucoup l'Espagne pour cette présentation. Très bien. Nous recherchons donc un accord pour avancer en ce qui concerne les questions que l'Espagne a souligné. Et je pense que vous devez avoir dans les documents qui se trouvent devant vous des copies papier relatives aux mesures suggérées qui pourraient être prises maintenant en raison des différents éléments de travail. C'est bien cela ? Oui. Très bien.

D'accord. Très bien.

Donc, il y a un document intitulé Plan de Mise en Œuvre des Méthodes de Travail du GAC qui devrait être convenu avant ou durant la réunion de Londres. La version qui date du 21 juin 2014. Nous avons donc une série de mesures proposées, puis une série d'actions à prendre est suggérée dans la dernière colonne. Donc nous recherchons le consentement afin de procéder avec ces actions qui ont été suggérées. L'Argentine, s'il vous plait.

ARGENTINE :

Merci, Madame la Présidente. Merci également à Rafael pour la mise à jour et la présentation. L'Argentine tient à féliciter l'Espagne pour l'excellent travail effectué dans le cadre de la préparation de ce

document et la direction du travail de ce groupe. D'ailleurs - et si vous voyez nos commentaires pour NETmundial, nous faisons une référence spécifique à vos efforts dans le cadre de ce groupe de travail parce que nous trouvons que c'est une question pertinente. L'Argentine est donc en faveur du document et aimerait avancer avec la mise en œuvre. Merci beaucoup.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci, l'Argentine.

Très bien. Commençons donc à examiner chacun des éléments. Tout d'abord, nous avons le Secrétariat. Et puis, il y a trois actions suggérées par rapport à cela pour le groupe de travail : d'abord, préparer avec le soutien une fiche FAQ pour fournir des renseignements sur les rôles respectifs de l'ICANN aussi bien que de l'ACIG par rapport au personnel du Secrétariat, une autre mesure afin d'examiner le rôle du secrétariat en ce qui concerne l'article 11 des principes de fonctionnement du GAC, et une troisième action pour élaborer un document d'information concernant le site Web. Très bien.

Avez-vous des commentaires ou des questions à ce sujet pour l'Espagne? Très bien. D'accord.

Continuons à avancer à travers le document. Cela ne semble pas prêter à controverse et nous permet d'avancer.

Très bien. D'accord. Il y a également la suggestion qui vise à élaborer un plan de travail pour le GAC. Je pense que, pour nous, cette suggestion est assez simple et ne prête pas à controverse non plus ; en fait, elle est utile à notre travail.

Donc, l'action suggérée est la préparation de ce plan de travail. Très bien. Je ne vois aucun commentaire là-dessus. L'Australie, vous avez la parole.

AUSTRALIE :

Merci, Madame la Présidente. J'aimerais faire écho aux commentaires de notre collègue argentin et remercier l'Espagne d'avoir pris les devants en ce qui concerne ce travail. Cela a été très complet et nous en sommes reconnaissants.

En ce qui concerne le plan de travail, je suis évidemment en faveur. Je pense qu'il sera très utile.

Je suis simplement curieux de savoir comment cela sera officialisé et comment les choses s'intégreront à l'intérieur ou à l'extérieur du plan de travail, s'il y aura une flexibilité pour les questions qui se présentent au cours de l'année au cas où ces questions ne peuvent pas être incorporées dans le plan de travail.

Est-ce que cela a été considéré par le groupe de travail ? Ou est-ce que cela sera la prochaine étape lors de la mise en œuvre où nous l'élaborerons et en déciderons des modalités ? Ou peut-être resterons-nous flexibles et raisonnables à ce sujet, et cela ne devrait pas être un thème qui m'inquiète du tout ?

ESPAGNE :

Merci, Peter. Nous croyons que nous devons être flexibles par défaut. Je veux dire que ceci est censé faciliter notre vie. Et, bien sûr si nous

pouvions faire une planification annuelle, nous pouvons régler au moment même tout ce qui vient à l'amplification oui, bien sûr.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci. L'Angleterre, prenez la parole s'il vous plait.

ROYAUME-UNI : Merci, Madame la Présidente. Et je remercie également l'Espagne de mener et d'effectuer ce travail précieux.

Je voudrais faire un point rapide concernant ce plan de travail ; vous savez, il pourrait s'avérer intéressant d'y incorporer une analyse de risque élémentaire. Nous programmons le travail à l'avance. Ce qui pourrait poser un risque pour ce travail en termes de retard, ou bien si nous dépendons sur une consultation avec un autre comité consultatif ou une organisation de soutien et qu'ils nous disent qu'ils n'ont pas le temps de le faire. Si vous pouviez incorporer une analyse de risque élémentaire dans le document du plan de travail, cela serait une bonne idée. Merci.

ESPAGNE : Merci, le Royaume-Uni. Ceci pourrait être une solution éventuelle viable. Essayons de le faire et d'élaborer en quelque sorte un plan qui contient autant d'information que possible. Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Les États Unis, s'il vous plait.

ETATS UNIS :

Merci, Madame la Présidente. Merci, Rafael. Nous remercions l'Espagne pour son initiative. Vous avez accompli un travail colossal. J'ai apprécié le fait que vous avez converti les e-mails volumineux qui comportaient plusieurs pièces jointes en un graphique très pratique. Je l'apprécie vraiment.

Si je pouvais me permettre une suggestion concernant le plan de travail, je dirais qu'il me semble que notre Secrétariat ACIG est trop modeste pour suggérer qu'il n'est peut-être pas en mesure de prendre en charge l'ensemble de ces tâches. Donc, pour le plan de travail, je recommande également que nous reconnaissons explicitement que cela devra être fait en collaboration avec le personnel de l'ICANN. Je persiste à croire que le personnel s'occupant des politiques est en effet disposé et capable de fournir un soutien additionnel. Et ils devraient sans doute le faire à la lumière de notre travail GAC-GNSO, afin de faciliter l'engagement antérieur du GAC dans le processus d'élaboration des politiques GNSO.

Il nous faut donc une contribution et des mises à jour substantielles en termes d'échéances et de ce genre de choses. Je pense qu'il serait très utile d'intégrer cela dans le plan de travail.

En guise de conclusion, je suis d'accord avec le commentaire de l'Australie qu'il faut être raisonnable et flexible afin que ceci ne soit pas mal interprété comme une inflexibilité de notre part ; que nous décidons, et que c'est final. Que ça sera fixé ainsi pour vous. Donc je trouve que nous devrions toujours faire preuve d'un peu de flexibilité. Je vous remercie.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci, les États Unis. Tom qui fait partie du Secrétariat ACIG souhaite vous répondre.

TOM DALE : Merci, Heather. J'apprécie le souci que se fait Suzanne pour le bien-être général de Michelle et de moi-même dans les défis que nous pose notre charge de travail, j'apprécie ce point ; l'ensemble des services fournis au GAC dernièrement toutefois, surtout maintenant que nous allons officialiser prochainement notre arrangement à plus long terme, ne se limitent pas aux ressources ACIG. Il s'agit en grande partie du personnel de soutien de l'ICANN. C'est également une question de contribution et de coopération avec un nombre important de personnel au sein de l'ICANN, ce qui fait que nous pouvons maintenant consacrer le temps et les ressources nécessaires pour développer des liens que nous avons déjà commencé à nouer avec un grand nombre de personnel au sein de l'ICANN pour être certains que leur contribution en renseignements et en assistance qu'ils fournissent au GAC se concentre de la façon la plus pertinente à vos préoccupations. Et donc ce que vous observez de notre part n'est pas uniquement le travail 24/7 du personnel ACIG, mais une fourchette de contributions du personnel de l'ICANN, de nous-mêmes et d'une multitude de partie-prenantes que nous essayons de synthétiser pour assurer le flux de l'information.

Je suppose que je suis simplement en train de rassurer les États-Unis, entre autres, que nous avons incontestablement la capacité de livrer ce que ces recommandations du groupe de travail proposent. Mais cette capacité est répartie sur un nombre d'acteurs, tous déterminés à

soutenir le GAC dans le futur. Je voulais juste que cela soit clair. Merci, Heather.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci. L'Iran, s'il vous plait.

IRAN : Merci, Madame la Présidente. Je vous remercie, l'Espagne, pour le travail ardu que vous avez effectué. J'ai une question à vous poser puisque je n'ai pas suivi le groupe de travail. Le plan de travail, est-il basé sur un calendrier d'exécution particulier ? Est-il annuel ? Est-il biannuel ou d'une autre échéance particulière ? Premièrement.

Deuxièmement : Y a-t-il un ordre de priorité qui est inclus ou prévu en ce qui concerne le plan de travail ?

Troisièmement : D'après mon interprétation, -- et je travaille pour différentes autres organisations -- un plan de travail est un document évolutif. A chaque réunion, nous devrions passer environ une demi-heure pour le mettre à jour selon les progrès que nous avons réalisés ou selon la priorité que nous associons à des choses particulières, les déplaçant dans l'ordre de priorité selon les circonstances. Donc il ne faut pas que ce soit quelque chose de rigide, même dans un cadre annuel. Ceci est appliqué par d'autres organisations internationales, et les a beaucoup aidés. Donc, il faut prendre ce point sérieusement en considération. Et puis si l'objectif tel qu'il est décrit dans le plan de travail n'est pas atteint, nous devrions avoir de bonnes raisons pour cela. Malheureusement, je remarque que certains éléments font partie de notre ordre du jour durant des séances et des séances et des

séances, sans avoir d'objectif définitif concernant quand nous devrions terminer avec cet élément. D'une réunion à l'autre, nous passons presque une heure sur cela. Puis nous laissons. A la réunion prochaine, encore une fois. Et ainsi de suite. Disons, avec une conclusion indéterminée ou indéfinie.

Donc nous devrions avoir au moins une sorte d'objectif concernant la conclusion des choses. Lorsque cette question persiste, nous accumulons les éléments de l'ordre du jour. Nous nous critiquons nous-mêmes de ne pas avoir effectué de progrès. Nous venons ici tout simplement, prenons notre ordre du jour et le discutons.

J'ai vu certains éléments qui se perpétuent dans l'ordre du jour depuis au moins, disons, la 46e réunion du GAC. Oui, ces éléments doivent dans certains cas rester dans l'ordre du jour. Mais parfois, ils ne le doivent pas, et nous devons mettre une fin à ceci. Il ne faut pas laisser les choses se perpétuer.

S'il y a d'autres éléments indépendants de notre volonté dans le GAC, et si d'autres entités sont impliquées, nous devrions trouver une solution et insister que ces entités ne nous mettent pas dans des situations pareilles. Donc il s'agit d'une question que nous devrions sérieusement prendre en compte, et qui est en relation, cher auteur, avec l'ordre du jour qui élabore ce plan de travail. Nous devrions donc avoir aussi celui-là.

Encore une chose qui pourrait ne pas sembler si importante à ce stade, c'est que nous devrions aborder le respect de l'heure des réunions. Nous devrions utiliser parfois une montre suisse. 20 minutes, c'est 20

minutes. Tout simplement. Nous ne devrions pas l'étendre à une demi-heure ou 40 minutes ou 50 minutes, et ainsi de suite, et ainsi de suite.

Le président et les vice-présidents devraient être en position cinq minutes avant le début de la séance, chacun d'entre eux. Ils devraient entamer la réunion même si la moitié de la salle est vide. Alors cela contraindra tous ceux qui veulent assister aux réunions à venir à l'heure. Donc, nous pouvons remarquer que notre position est assez détendue quant au respect des horaires.

Il ne s'agit pas directement de la méthode de travail, mais indirectement. Donc je vous prie, cher Rafael, de formuler des observations concernant les trois éléments, à part le respect des horaires. C'est une autre question. Merci.

ESPAGNE :

Merci beaucoup, l'Iran. Pour répondre à votre première question, le plan est censé être annuel. Et bien sûr, comme l'ont déjà mentionné les intervenants, le plan sera sûrement flexible. Et je répète que cela est censé nous rendre plus performants et faciliter notre vie. Alors pour être plus performants, nous devons, bien sûr, être en mesure de faire preuve de flexibilité. Quant aux horaires des réunions, c'est une chose qui sera discutée maintenant. Vous nous avez devancés. Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci. Avançons donc au point suivant de notre document. Nous avons donc certaines mesures qui ont été proposées pour la préparation des ordres du jour des réunions. Nous avons, encore une fois, déjà eu quelques expériences concernant la mise en pratique de cela. Je ne m'attends pas à ce que ce soit controversé.

Et donc je ne vois aucune demande de parole.

En ce qui concerne l'interaction communautaire du GAC--ah, le Liban vous avez la parole.

LIBAN :

Merci. J'aimerais remercier Rafael et l'équipe. Le travail accompli est formidable.

Pour ce qui est de l'ordre du jour des réunions, basé sur les discussions précédentes concernant un plan flexible contenant pourtant des dates et une connaissance exacte de ce que nous devons accomplir durant cette période, je crois que l'ordre du jour préliminaire devrait être fixé pour la prochaine réunion à la réunion d'aujourd'hui, et enchaîner de là. Sinon, ce ne sera que des coups d'épée dans l'eau. Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci, le Liban. J'espère alors que vous seriez présent jeudi matin, quand nous aurons cette discussion pour programmer les ordres du jour. Nous allons également fixer une téléconférence environ quatre semaines après la réunion d'aujourd'hui, afin que nous puissions discuter l'ordre du jour, et ce que semblent les choses un mois après la conclusion de Londres. Et nous allons également fixer cette téléconférence six semaines environ avant Los Angeles, afin de finaliser encore une fois notre ordre du jour pour notre prochaine réunion.

Permettez-moi donc de vous assurer que nous mettons en place un processus assez solide qui comporte des occasions de définir cet ordre

du jour et d'identifier nos priorités durant les périodes intersessions entre nos réunions.

Je vous remercie pour cela.

Très bien. Nous avons donc certaines mesures qui ont été proposées concernant l'interaction communautaire du GAC. Certaines mesures suggérées par rapport aux conseils du GAC au Conseil d'administration. Et, en plus, l'interaction avec les autres unités constitutives. Quelques mesures par rapport à cela. D'accord. Je ne vois aucune demande de parole. L'Iran, s'il vous plait.

IRAN :

Présidente, il se peut que ce ne soit pas le moment opportun. Mais où est-ce que nous pourrions inclure une interaction entre la présidence du GAC et le GAC lui-même ? La présidence assistera au Conseil d'administration et doit communiquer les points de vue ou les décisions au GAC et refléter la perspective du GAC. Ainsi, nous aimerions établir une meilleure communication afin que nous soyons tous informés de ce qui s'est passé et soyons tous au courant pourquoi une chose que nous avons demandée ne s'est pas produite. Quelles en sont les raisons. Et avoir quelques réflexions supplémentaires. Nous devrions donc améliorer ces communications et les rendre transparentes et comprises par tous. Désolé si cela accroît les responsabilités du futur président du GAC. Mais c'est une chose très intéressante. En effet, le Président, en plus de l'ensemble de ses fonctions, est également un communicateur ou un messager entre le GAC et l'extérieur du GAC.

Et cette voie de communication doit être suivie, respectée et traitée correctement et en temps opportun. Où cela s'est-il produit dans ce programme ? Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci, l'Iran.

Donc ceci est sur la dernière page. C'est le dernier point proposé concernant les rapports au GAC. Et certaines mesures ont été suggérées par rapport à ce point.

Donc en plus de cela, nous avons quelques mesures qui ont été proposées relatives à l'augmentation de la participation active au sein GAC, ainsi qu'un nombre de mesures concernant la gestion des réunions.

Y a-t-il des commentaires sur ces points là ? Des questions ? Ou pouvons-nous les considérer comme acceptés et procéder avec ces mesures ? Les États-Unis, s'il vous plait.

ÉTATS-UNIS : Merci, Madame la Présidente. Toutes mes excuses ; j'avais du mal à savoir exactement où nous en sommes.

Mais je voulais partager le sentiment qu'il me semble vous avoir entendu exprimer, et qui consiste à faire participer les membres du GAC de plus en plus --non seulement pour aider le Secrétariat à créer les ordres du jour, et à programmer et organiser nos sessions, mais peut-être à créer effectivement des groupes de travail afin de surveiller et de gérer les questions qui se posent. Ceci nous permettra mieux,

éventuellement, de développer des positions potentielles du GAC intersession qui pourront ensuite être avancées au lieu de nous trouver, encore une fois, confrontés à une charge de travail qui --nous sommes tous d'accord -- est devenue gigantesque. Et elle pose un véritable défi.

Ainsi, en plus d'exhorter l'ICANN à retarder certaines questions et peut-être consulter la communauté selon un classement du travail par ordre de priorité, nous pourrions aussi faire de même. C'est donc juste pour dire que je suis d'accord avec l'idée que nous sommes ouverts à la création d'autant de groupes de travail discrets que possible pour aider à développer des positions potentielles du GAC sur les questions de fond. Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Je vous remercie d'avoir souligné la question des groupes de travail et leur création. Je pense que nous avons clairement besoin de groupes de travail pour traiter les questions. Je pense aussi qu'on s'attend à ce que cela devienne nécessaire à l'avenir.

Je trouve qu'il serait utile pour nous de garder cette suggestion à l'esprit en allant de l'avant avec la mise en œuvre. L'Iran, s'il vous plait.

IRAN :

Oui, Madame la Présidente. Je m'excuse de reprendre la parole. Deux points me viennent à l'esprit. Je pense qu'on en a déjà discuté un. L'un des points que nous tenons à examiner et considérer est une sorte de séance d'information aux nouveaux membres du GAC au début de chaque réunion. Il devrait y avoir une session, peut-être même avant le début de la réunion du GAC ou à la pause déjeuner, menée par des vice-

présidents pour renseigner les nouveaux arrivants sur ce qu'est le GAC. Certaines personnes disent qu'au début, elles sont--peut-être pas totalement, mais un peu perdues. Il est donc crucial d'organiser une séance d'information ou d'orientation. En outre, nous tenons à savoir quelles mesures sont prises ou doivent être prises afin d'attirer un plus grand nombre de membres des --je ne sais pas, 195 ou 200 membres potentiels dont nous n'avons que 140. Y a-t-il des mesures en train d'être prises pour attirer plus de GAC, notamment en ce qui concerne les pays en développement ou les pays les moins développés, pour savoir pourquoi ils ne participent pas au GAC ? Un manque d'intérêt ? Un manque d'argent ? Un manque de quoi exactement ? Parce que nous avons besoin de faire participer plus de personnes afin d'enrichir le GAC. Ceci constitue un enjeu important. Donc, je voulais partager avec vous, et demander à mon cher Rafael s'ils ont également pensé à ces deux points. Merci.

ESPAGNE :

Oui. Merci, l'Iran. Nous avons pensé au dernier point que vous évoquez. Nous pourrions en débattre si nous concluons cette discussion avec un feu vert. Mais le rôle des vice-présidents pourraient aussi être amélioré ou renforcé afin de toucher les différentes régions du monde et d'attirer plus de membres au GAC, comme vous l'avez mentionné. Donc, ce serait l'une des choses.

Et juste en ce qui concerne le premier point que vous mentionnez, je trouve que c'est une très bonne idée alors que nous devenons de plus en plus nombreux au sein du GAC, d'avoir une sorte de séance introductive d'information ou quelque chose de la sorte, afin que les

nouveaux-venus puissent comprendre et que nous puissions nous engager dans les meilleurs délais. Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci, l'Espagne. Les États-Unis, s'il vous plaît.

ÉTATS-UNIS : Merci, Madame la Présidente. Et merci encore une fois à l'Espagne. J'espère que vous n'avez pas d'inconvénients ; Je m'excuse de prendre le microphone encore une fois.

J'aimerais faire une suggestion. Je pense que l'Iran a tout à fait raison de noter, alors que nous attirons de nouveaux membres, qu'il est certainement très difficile en rentrant dans une réunion du GAC pour la première, la deuxième ou même la troisième fois d'essayer de comprendre et de s'orienter. Où pensons-nous aller ? Je pense que nous avons au GAC un groupe de travail sur l'engagement des parties prenantes mondiales (GSE). Et je pense que c'est là, encore une fois, que nous pouvons utiliser les ressources de l'ICANN, sous la direction du Liban de ce groupe de travail, pour effectuer ce genre de mobilisation. J'hésite personnellement à imposer d'énormes fardeaux à notre présidente et notre vice président en plus de ce qu'ils font déjà. Je pense que nous devons rester très conscients que nous avons tous des emplois réguliers au Capitole. Alors je crois que nous devons tirer parti des ressources que possède l'ICANN. Et le groupe régional des parties prenantes mondiales est certainement en train d'effectuer ce genre de mobilisation régionale. Donc je pense que nous pourrions nous en servir.

Et puis si vous me permettez d'ajouter une note, j'aimerais suggérer d'ajouter un volet social à nos ordres du jour du GAC. J'ai trouvé cela très difficile avec notre nouveau plan des places assises--je sais que nous avons de nouveaux membres, et je dois m'excuser parce que je ne suis pas entièrement sûr que je saurais les reconnaître de face. Je vous serais très reconnaissant si vous me donnez l'occasion de rencontrer réellement les nouveaux collègues. Peut-être que nous pourrions de nouveau envisager un déjeuner du GAC lors de la journée d'ouverture, ou un cocktail d'ouverture du GAC afin que nous puissions juste nous rencontrer et nous dire bonjour, accueillir les nouveaux membres et profiter d'un moment supplémentaire. Nos horaires sont si chargés que nous manquons de ces occasions. Et pourtant, c'est l'interaction en face à face qui nous aide à faire avancer les travaux et facilite les bonnes relations.

Donc, je voudrais en quelque sorte demander l'occasion d'avoir certaines activités sociales. Et j'espère que mes collègues conviendront que ce n'est pas réellement une suggestion frivole. Je pense qu'elle aura quelques avantages.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

D'accord. Je vois encore des demandes de parole. D'accord. Ce sont de bonnes suggestions. Je remercie les États-Unis et les autres pays pour leurs suggestions à propos de la mobilisation et du soutien à nos nouveaux membres.

La Suisse et les Pays-Bas demandent la parole.

La Suisse, s'il vous plait.

SUISSE :

Merci, Madame la Présidente.

Nous tenons également à remercier nos collègues de l'Espagne qui ont fait un excellent travail en ce qui concerne les méthodes de travail qui devraient être améliorées.

En ce qui concerne le sujet que nous discutons en ce moment, il nous paraît important de garantir la visibilité du GAC ; la visibilité des travaux du GAC non seulement par les états membres participant au GAC ou ceux pouvant potentiellement y participer, mais aussi par d'autres à l'extérieur du GAC.

Nous pensons que le Président et les vice-présidents du GAC ont un rôle important à jouer. Il se peut que nous soyons en train de leur imposer un fardeau. Mais si ce fardeau, ces rôles et ces responsabilités sont bien équilibrés entre le président et les vice-présidents, notre travail pourrait être renforcé et nous pourrions améliorer les communications.

Nous avons discuté à plusieurs reprises lors de ces réunions de la possibilité d'avoir une représentation régionale du président et des vice-présidents. Et je pense qu'il serait utile de considérer les représentations régionales afin d'obtenir une représentation plus proportionnée à la présidence et vice-présidence du GAC, parce que les vice-présidents seraient en train de s'adresser directement à leur région respectives, et peut-être qu'ils pourront vendre, si vous me permettez d'utiliser ce terme, ce que le GAC fait aux régions concernées.

PRESIDENTE DRYDEN : La CTU et le Danemark demandent la parole et puis je vais clore la liste des orateurs --ah, je vois la Russie, et puis je vais clore la liste des orateurs pour que nous puissions passer à l'élément suivant de notre ordre du jour.

Donc nous avons maintenant les Pays-Bas ; les Pays-Bas, vous avez la parole.

PAYS-BAS : Oui. Merci, Heather.

La Suisse a mentionné en principe les points que je voulais évoquer. Je suis très reconnaissant à la Suisse, parce que je pense que nous sommes fondamentalement de ce même avis, que le GAC pour des fins de légitimité ainsi que de visibilité au monde externe, non seulement au sein mais aussi à l'extérieur de l'ICANN, a besoin de beaucoup plus d'engagement dans les forums où sont discutés également les noms de domaine Internet.

Donc, nous conseillons vivement une participation très active de la direction du GAC à l'extérieur de l'ICANN également.

Je pense que le fait, disons, que le président et les vice-présidents ont effectivement des ressources limitées, comme l'a dit Jose, doit être pris en compte sans pour autant constituer une entrave. Il y a des options qui permettent d'utiliser d'autres parties, y compris l'ICANN. Mais pour l'essentiel, tout d'abord il faut définir les rôles et la quantité de ce que

l'on attend de ces rôles, et nous devons rechercher des ressources et d'autres choses. Ce ne devrait pas être l'inverse.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Maintenant, la CTU s'il vous plait.

CTU : Merci, Madame la Présidente. J'approuve sûrement les opinions exprimées par la Suisse et les Pays-Bas.

Je trouve que la représentation régionale au niveau des vice-présidents a son mérite, donc c'est une idée que je partage vivement. Mais pour répondre à une observation faite par mon collègue de l'Iran qui demandait pourquoi de nombreux pays ne sont pas représentés au sein du GAC, c'est tout simplement un manque de mobilisation, un manque de compréhension. Et donc il est particulièrement nécessaire en ce qui concerne la mobilisation de tendre la main aux autres pays qui ne sont pas représentés ici. Et je suis prêt à relever le défi et à travailler sur l'augmentation de la représentation Caribéenne. Je suis prêt à le faire. Et sans vouloir pour autant charger d'un fardeau supplémentaire la présidente et les vice-présidents, je pense que le GSC peut accomplir une grande partie du travail qui concerne notre façon de construire cette mobilisation et de sensibiliser les pays qui ne sont pas représentés ici au sein du GAC.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci.

Nous avons maintenant le Danemark ; le Danemark, veuillez prendre la parole.

DANEMARK :

Merci beaucoup. Nous tenons à féliciter l'Espagne pour le travail remarquable effectué dans ce domaine. Nous espérons vraiment pouvoir mettre en œuvre ces recommandations là. Et j'aimerais faire écho aux collègues qui m'ont précédé et qui estiment que la mobilisation est d'une importance capitale, tout comme la représentation régionale des présidents.

Merci, Heather.

PRESIDENTE DRYDEN :

Merci pour ce commentaire, le Danemark.

Maintenant, je cède la parole à la Russie.

RUSSIE :

Merci. Je préfère parler russe. Merci.

Ce que je voudrais dire est relativement simple. Pour revenir aux groupes de travail, nous avons les groupes de travail qui sont répertoriés sur le site Web du GAC, mais ce répertoire n'est disponible qu'aux membres. Et si nous essayons d'améliorer la transparence du GAC, ceci limite l'accès à ces documents. Mais nous pourrions en fait y permettre l'accès. Car, en effet, cette information est accessible au public. Nous avons juste besoin de changer cela sur notre site Web.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci, la Russie.

Maintenant nous avons la Chine ; veuillez prendre la parole.

CHINE : Merci, Madame la Présidente.

Nous sommes d'accord avec la proposition qui consiste à augmenter le nombre de vice-présidents du GAC. Avec l'intention de jouer un rôle plus important dans l'ICANN, le GAC doit renforcer sa propre construction de capacités et s'exprimer d'une voix forte au sein de l'ICANN. Cela nécessite une large participation de tous les gouvernements et les autorités publiques des différentes régions, que la présidente du GAC et les vice-présidents - surtout les vice-présidents puissent véritablement promouvoir la fonction de coordination entre les gouvernements régionaux ou les communautés Internet ; former des mécanismes coordinateurs est spécialement important à ce stade.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN : Merci, la Chine.

Le Liban sera notre dernier intervenant.

LIBAN : Merci, Madame la Présidente.

Je serais bref ; j'accueille avec plaisir la proposition qui consiste à augmenter le nombre de vice-présidents pour aider au fur et à mesure que nous progressons. Deuxièmement, j'invite les membres à se joindre au groupe de travail qui se rapporte à l'engagement des gouvernements et de l'OIG. J'ai aussi le plaisir de vous informer que, ces derniers jours, plusieurs personnes ont rejoint le groupe et semblent être très actifs.

Merci.

PRESIDENTE DRYDEN :

Excellent.

Merci.

D'accord. Nous avons dépassé un peu l'horaire prévu, donc je pense que c'est le moment idéal pour conclure sur une note très positive. Il est clair que les mesures décrites dans le document ainsi que les autres suggestions qui ont été proposées ont suscité beaucoup d'intérêt et beaucoup de soutien.

L'amélioration de nos méthodes de travail et la prestation d'un soutien aux nouveaux membres au sein de ce comité est donc clairement une question qui intéresse de manière continue nos collègues au sein du GAC.

Sur ce, mille mercis à l'Espagne pour vos efforts continus et vos efforts jusqu'à ce jour qui nous ont mené à ce point, avec ces propositions que nous avons devant nous. Donc, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]